Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 371

Artikel: La "guerre du lait" à Bienne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

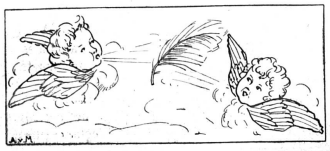
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



DE-CI, DE-LA

Celles qui s'en vont.

Nous apprenons avec regret le décès survenu à Romont de Mlle Irène Forney, une des rares femmes banquiers, non seulement du canton de Fribourg, mais encore de notre pays, qui dirigeait dans cette ville la succursale de la Banque Populaire.

Mlle Forney était une femme aux idées ouvertes, un excellent «homme d'affaires» qui, dans un cadre restreint, a exercé une activité étendue. Féministe de nature, elle n'a jamais été ce que l'on appelle une militante, mais lors de la pétition fédérale suffragiste, par exemple, elle a, toute seule, et dans un milieu hostile, collecté un grand nombre de signatures et de signatures masculines car les hommes éprouvaient pour elle un profond respect.

Mlle Forney ne laisse dans sa ville que des regrets, et la perte de cette femme énergique et bonne sera difficile à combler. Nous présentons à sa famille l'expression de notre sympathie et de nos regrets.

Les femmes devant les tribunaux militaires.

A la suite de la petite note que nous avons publiée récemment sur ce sujet, (voir le *Mouvement* No 368), Mme Maria Vérone nous a écrit pour nous signaler qu'en France également des femmes avocates ont toujours été admises à plaider à la barre des Conseils de guerre. Elle même sans doute a été la première femme qui ait plaidé devant cette juridiction en 1907; de 1914 à 1918, nombreuses sont les avocates qui ont plaidé devant des Conseils de guerre siégeant à l'arrière, et même l'une d'elles, Mlle Marg. Isnard, du barreau de Marseille, devant un Conseil siégeant sur le front.

Une émouvante soutenance de thèse.

Sourde et muette de naissance, Mlle Suzanne Lavaud, qui, dès son enfance, tourna toute son activité vers l'esprit, a été proclamée docteur ès lettres, l'autre jour, en Sorbonne. Au jury, que présidait M. Baldensperger, assisté de MM. Glay et Mornet, la jeune fille a présenté d'abord une remarquable thèse sur *Marie Lenéru et son théâtre*, puis deux travaux complémentaires consacrés l'un à la duchesse de Duras, et l'autre à l'Elléonore d'*Adolphe*.

Délicate, fine dans une robe vert pâle qui s'harmonisait avec son teint mat et ses courtes boucles brunent, Mlle Suzanne Lavaud, dans cette épreuve émouvante, a montré, ne serait-ce que par les expressions de sa physionomie pensive, la noblesse de son intelligence et de son énergie Tour à tour, ses trois juges, avec la même perspicacité et le même tact, ont su définir les mérites d'une étudiante qui, privée de la parole et de l'ouïe dès sa naissance, est parvenue à acquérir le moyen d'expression qui la rattache au monde; non seulement au monde que connaissent les êtres qui entendent et qui parlent, mais à celui où ne sont admis que les amoureux de la pensée et de l'art.

Sa mère, directrice du lycée Victor-Duruy, assistait la candidate, intervenant parfois pour lui répéter les questions d'un des trois examinateurs dont les lèvres, révélatrices des sons par leurs mouvements, n'étaient pas toujours assez bien éclairées. On sentait bien que, pour répondre, Mlle Lavaud avait encore moins besoin de secours. On ne savait ce qu'il fallait admirer le plus, de sa voix nette, de sa diction rien moins que rude, de la solide clarté de ses argumen's, de son esprit critique et de sa culture.

Nous pourrions ajouter: de son caractère décidé. Car, si Mlle Lavaud s'incline quand elle estime que son adversaire a tort, on ne saurait la conduire à parler contre sa pensée. Elle apporte une vivacité convaincante dans la défense des opinions que ses études lui ont permis de tenir pour indiscutables.

L'auditoire a pu le constater à plusieurs reprises, parce que MM. Baldensperger, Glay et Mornet ont accordé à la jeune universitaire l'hommage indirect qu'elle méritait: ils lui ont fait la partie difficile et, avant de lui décerner, avec le titre de docteur ès lettres, la mention «très honorable», ils lui ont imposé, pour les détails de ses trois ouvrages, autant de petites critiques et de délicats interrogatoires que d'éloges.

En raison du thème choisi par Mlle Lavaud pour sa thèse principale, on devine que le débat a prêté plus à l'émotion qu'à des sourires; surtout quand M. Glay, suppléant aux lacunes de l'exposé rapide auquel sont tenus les candidats, a lu les pages étonnamment musicales — grâce au style — dans lesquelles l'apologiste de Marie Lenéru a analysé la vie intérieure d'une sourde dont l'œuvre théâtrale reflète les plus belles préoccupations de la nature humaine.

(*Le Temps*) R. Milliet.

Une femme greffier.

La Cour d'appel de Bâle-Ville a appelé aux fonctions de greffier de seconde classe à sa chancellerie Mlle Alice Fragnière, de Fribourg et Riehen.

---

pas encore courant[1]. Une enquête faite par l'I. C. E. a démontré que le cinématographe n'offre aucun danger pour la vue, à condition de ne pas projeter de films détériorés, comme cela arrive encore dans les salles de deuxième ordre. Mlle Angelina Tommasi (Italie) introduisit la deuxième question et donna des détails très précis sur les différents modèles de projecteurs, ainsi que sur les films sonores et parlants. Elle suggéra l'idée de créer dans chaque pays des cinémathèques, hors des influences commerciales. L'I. C. E. pourrait aussi tenir un catalogue détaillé des collections nationales, ce qui faciliterait grandement l'échange des films éducatifs entre les divers pays.

Mme Germaine Dulac (France), dont notre journal a publié un interview dans son dernier numéro, était tout indiquée pour introduire le sujet: *Différents emplois du cinématographe*, puisqu'elle est un metteur en scène et un auteur de films d'une haute tenue artistique. L'enseignement par le film a déjà pris un développement important, mais il y aurait encore beaucoup à faire dans ce domaine. M. de Feo fournit à cet égard des détails sur l'activité de l'Institut national italien, lequel a constitué des filmathèques contenant chacune 150 films. Un règlement oblige les directeurs de cinéma à projeter à chaque représentation un film éducatif, fourni par le gouvernement. En outre, des cinémas ambulants parcourent les campagnes et donnent des représentations gratuites de films éducatifs.

La quatrième question, introduite par Mme Binger-Cantor (Pays-Bas), donna également lieu à un intéressant échange d'idées. La diminution des droits de douane pour les films culturels aurait une grande importance. La S. d. N. a déjà étudié cette question et a élaboré un projet de convention internationale; malheureusement des difficultés économiques ont empêché jusqu'à ce jour la réalisation de ce projet. Il y aurait lieu également de donner au mot «éducatif» une définition exacte et de créer un accord international pour la classification de ce genre de films. Puis on entendit Mme Elsa Matz, députée (Allemagne) qui traita avec compétence la question 5. Elle fit ressortir l'importance de la censure en ce qui concerne le niveau culturel de la production cinématographique: elle exerce une influence non seulement par ses interdictions et ses coupures, mais par le seul fait de son existence! Les femmes ont leur place tout indiquée dans les commissions de censure et il a aussi été question d'y introduire des jeunes gens. Il ne suffit pas de faire le contrôle de la production, mais il faut faire encore celui des affiches, des titres et des spectacles variés, intercalés dans les programmes. Par contre le caractère artistique des films doit être respecté et aucune coupure portant préjudice à la pensée des auteurs, ne devrait être admise.

Mme Diehl (Etats-Unis), en traitant le sixième sujet, releva la grande influence que le cinéma exerce sur les individus et en particulier sur les enfants. Les films incitant à la cruauté, au crime, et à l'immoralité devraient donc être partout prohibés. MmeDreyfus-Barney, la présidente, parla ensuite des «mesures à prendre pour mieux employer le cinématographe en vue du rapprochement des peuples». Les films pouvant faire naître des sentiments d'hostilité entre les races et les peuples doivent être rigoureusement exclus des programmes. Enfin M. Bélime-Cœuroy (Paris) entretint l'assemblée du développement de la radiodiffusion au point de vue des relations internationales et de l'éducation. Les femmes peuvent également jouer un grand rôle dans ce domaine. Leurs voix s'enregistrent bien au microphone et elles sont au courant de ce qui peut intéresser et influencer la jeunesse.

Diverses recommandations et résolutions, résumant les idées émises au cours de la Conférence, furent adoptées. A l'issue de la Conférence, une réception, suivie d'une fête artistique, fut offerte aux déléguées à la Villa Falconieri, puis chacune rentra dans son pays ayant fait ample provision d'idées nouvelles et intéressantes. Espérons que cette rencontre aura des effets heureux et que partout on comprendra de plus en plus le rôle important que peut jouer le cinématographe dans l'éducation populaire et l'entente internationale. H. Z.

[1] La raison en est bien simple: c'est que le mètre de film ininflammable coûte beaucoup plus cher que le mètre de film combustible! *(Réd.)*

Education familiale

(*Suite*) [1]

«Tout comme mon aïeule le disait au Seigneur, nous disons presque toujours à l'enfant que nous lui consacrerons notre temps et nos forces quand nous en aurons fini avec toutes les nécessités matérielles; que nous sympathiserons avec les joies, les chagrins et les étonnements de sa fascinante vie intérieure, quand nous nous serons assurés que son apparence nous fera honneur aux yeux de nos voisins. Quand le miracle de la résurrection se présente à lui sous la forme d'un papillon émergeant de son cocon, nous ne répondons à ses questions qu'après lui avoir rappelé qu'il faut dire «s'il vous plaît» et de ne pas crier trop fort; nous ne partageons avec lui l'intérêt qu'il prend à une fourmilière qu'après avoir jeté sur son enthousiasme la douche d'un reproche, parce qu'il a oublié de se moucher. Mais nous serons punis, comme le sont tous ceux qui délaissent les grandes choses, pour s'occuper des petites: quand nous serons prêts à nous occuper de celles-là, nous découvrirons qu'elles n'ont plus besoin de nous. Nous connaissons tous la figure symbolique de cet homme qui passa toute sa vie à accumuler des richesses et qui s'aperçut, ensuite, qu'il ne savait plus en jouir; mais nous connaissons moins bien cette autre figure familière: la mère dont les enfants grandis ont enfin appris à être propres et polis, mais qui ont aussi appris, et pour toujours, à chercher ailleurs sympathie et compréhension».

* * *

Dans l'implacable mémoire enfantine s'imprime pour toute la vie le souvenir d'un système qui, confronté à une situation difficile de la vie enfantine, s'exaspère en commandements péremptoires. Tout comme nous, ils ne se rendent pas compte, bien souvent, de ce qui se passe dans leur tête, et ils peuvent parfois passer des années sous un régime de tyrannie ou d'incompétence affectueuse, sans se révolter ouvertement; mais dans un coin de leur subsconscient est une balance exacte où se pèse chaque action, chaque décision, chaque révélation de caractère; et, quand vient le jour du jugement, quand sonne l'heure de décider une question importante ou de choisir une voie à l'un des tournants de la vie morale, la balance s'incline une fois pour toutes. Alors, nous avons bien souvent le spectacle poignant de l'adolescent qui, dans un moment critique, s'éloigne avec une cruauté et une ingratitude apparentes des cœurs qui l'ont toujours aimé si tendrement et qui se tendent encore vers lui à cette heure. Pendant que ses parents se lamentent de sa désertion, il cherche désespérément autour de lui un *père* ou une *mère*. Le fait d'avoir dix-huit ans, ou même trente ans, ne libère pas l'être humain de l'instinct qui le *pousse* à s'appuyer sur une force et une sagesse supérieures».

D. Canfield Fisher.

(*A suivre*)

[1] Voir le précédent numéro du *Mouvement*.

La "guerre du lait" à Bienne

Nos lectrices n'ont pas oublié la campagne menée sous ce nom par les Sociétés féminines de Bienne contre les prétentions exorbitantes des laitiers de cette ville, qui refusaient la livraison du lait à domicile, comme cela se fait partout ailleurs en Suisse. On se souvient que, tous les moyens de conciliation ayant été épuisés, ces Associations ont décidé de boycotter les débits de lait, et ont créé pour les remplacer une «Laiterie centrale des Associations féminines», qui a fonctionné à la satisfaction générale pendant toute l'année qui vient de se terminer.

Mais la campagne a dû reprendre ces dernières semaines, les adversaires de la laiterie mise sur pied avec tant de succès par les femmes ayant mis tout en œuvre pour l'obliger à fermer ses portes. Le lait vendu par elle provenait de Rothenbourg, dans le canton de Lucerne. Il était

---

Le „petit Christophe" en été...

liserons, vous vous y referez une âme légère et pacifiée.

Installations solitaires et sommaires, ou agglomérations de tentes et de cabanes — véritables villes estivales, — bungalows robustes et primitifs ou humbles bicoques, vite édifiées et d'aspect si sympathique, petite maison bâloise déjà vue à la Saffa, cabane de skieurs glaronnais ou plages peuplées de beaux corps nus fumant au soleil, ou demeures rustiques, ou demeures à prétentions, partout beaucoup d'ingéniosité, parfois du goût, toujours une adaptation assez réussie aux exigences de la vie en plein air.

Nos villes, nos villages même, pour peu qu'une route les traverse, sont de jour en jour plus détestables à habiter à force de vacarme, de poussière et d'odeurs. Heureux donc sont ceux qui se réfugient dans les petites maisons des «week-end, échappant ainsi aux pestes modernes mécaniques et hurlantes, et retapant leurs nerfs et leurs poumons. Ne négligeons pas d'encourager les constructeurs qui savent nous créer des asiles en pleine nature et à prix modique.

Jeanne Vuilliomenet.

P. S. — Croirait-on qu'il est des gens auxquels ne suffit pas le gazouillis des oiseaux, et qui emportent en week-end leur gramo??...

Annuaire des Femmes suisses

Ce XIIme volume de l'*Annuaire* a été annoncé en son temps. Il paraît après une éclipse causée par des raisons financières. Saluons son retour en montrant que nous reconnaissons l'utilité de cette publication.

...et en hiver

(Deux clichés obligeamment prêtés par la maison Christoph u. Unmack, Niesky, Ober-Lausitz).

Utile, oui. D'abord, il est toujours agréable de compléter une collection, cela pour les fidèles qui possèdent déjà la série jusqu'ici. Mais pour toutes les femmes, pour tout lecteur, de langue allemande ou française, qui veut pouvoir feuilleter un bon résumé de l'activité féminine récente en Suisse et même hors de Suisse, il est absolument indiqué.

A part une étude intéressante de Mme Fatio-Naville sur la belle vie de Camille Vidart, cette femme d'élite dont la perte demeure toujours aussi sensible, cette fois il se limite aux comptes rendus divers, s'abstient des variétés littéraires et autres, — en un mot, a l'aspect plus austère. Néanmoins, on trouve rassemblés là bien des renseignements qu'il faut connaître et qu'on oublie vite si l'on n'a pas sous la main un guide commode à consulter.

Mmes de Montet, Martin, Jaussi, Strub, Daeppen, Vischer-Alioth, ont collaboré à ce travail, dont la Commission de rédaction compte les noms connus de Mlles Gerhard et Zellweger, et de Mmes de Montet et Vuilliomenet.

Comme nouveautés, le rapport annuel y paraît de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, ainsi qu'un exposé financier de la Saffa. Puis, c'est une chronique féministe internationale dans les deux langues, et encore l'essentiel du dernier rapport de la Centrale suisse pour les carrières féminines. Voilà le plus important, mais — encore une fois — tout le contenu du volume peut rendre des services; aussi ne saurions-nous qu'en suggérer l'acquisition aux bibliothèques et aux particuliers.

M.-L. Preis.

Université ouvrière de Genève, rapport du Comité pour l'exercice 1930-1931.

Cette section d'éducation de l'Union des syndicats du canton de Genève, fondée il y a vingt-cinq ans, apporte à la classe ouvrière genevoise un complément d'éducation fort appréciée par ses cours, ses conférences, ses soirées musicales et cinématographiques, ses excursions scientifiques, ses visites d'organisations intéressantes et ses voyages d'études. On vient d'y créer des cours pour chômeuses absolument gratuits, enseignant la cuisine le blanchissage, le repassage et les raccommodages. J. V.

Rosa Neuenschwander: *„Der Arbeitsplan im Haushalt."*

Le fréquent changement de domestiques et d'employées de maison dans de nombreux ménages provient très souvent d'une mauvaise organisation du travail. Aussi est-il très recommandable et même nécessaire de rédiger un plan de travail bien conçu, qui procure à la ménagère qui l'a adopté de l'assurance et de la tranquillité. Dès que l'employée s'est habituée à son travail, on n'aura plus besoin de lui répéter des explications interminables devenues inutiles. En outre, le plan de travail contribuera à la rationalisation du travail ménager. E. V. A.

L. Chaptal, directeur de la Maison-école d'infirmières privées, et Mlle Crémieu-Alcan, docteur en médecine: *Hygiène générale et professionnelle.* (Poinat, éd., Paris.)

Un excellent manuel pour infirmières en premier lieu, mais que nous recommandons chaudement aussi à des mères de famille et à des maîtresses d'école, qui réunit en 150 pages les principes essentiels en matière d'hygiène indispensables aux infirmières. La première partie, intitulée *Hygiène et santé; Prophylaxie des maladies contagieuses;* traite de l'air, de l'eau, de l'habitation, de l'hygiène corporelle et de l'alimenta-

de qualité excellente et donnait pleine satisfaction à tous. Mais l'Association centrale suisse des producteurs de lait envoya des délégués auprès des paysans lucernois pour les engager à entrer dans leur Association, leur offrant pour cela une prime de 5000 fr. et quelques centimes de plus par litre de lait. Les agriculteurs de Rothenbourg ayant accepté, la Laiterie centrale des Sociétés féminines se vit obligée de chercher d'autres sources, et elle réussit alors à obtenir du lait de Lamboing et de quelques petits villages de la Gruyère, dont les produits ne furent malheureusement pas, à diverses reprises, aussi propres qu'ils auraient pu.

Le Comité de la Laiterie centrale ayant signalé la chose à ses producteurs, les plaintes cessèrent; cependant ce Comité trouva nécessaire de renseigner le public, et convoqua à cet effet la population de Bienne à une grande assemblée, dont les nombreux assistants, indignés des procédés déloyaux des adversaires, votèrent une résolution par laquelle ils se déclaraient solidaires des mesures prises par le Comité d'action et s'engageaient à soutenir de toutes leurs forces la « Laiterie centrale ».

Un hôtel pour femmes seules à Winterthour

Winterthour possède aujourd'hui, grâce à l'énergie d'un jeune architecte, M. Paul Wally, un hôtel pour femmes seules, comptant 23 appartements d'une à trois chambres. Chaque appartement a sa petite cuisine, sa salle de bains, le chauffage central, le téléphone, sans oublier les dépendances nécessaires, cave, grenier, etc. Une salle à manger se trouve au rez-de-chaussée, où les locataires peuvent se faire servir des repas préparés par la concierge. L'entreprise est sur base coopérative, et chaque locataire est tenue d'acheter des coupons du montant de son loyer annuel. La Coopérative-hôtel de Winterthour est placée sous la direction d'un Comité mixte, qui, dans de fréquentes réunions avec les coopérateurs, discute de questions concernant l'hôtel et ses locataires.

L'hôtel pour femmes seules s'avère des plus utiles; nul doute que les « hommes seuls », tentés par une idée qui a si bien réussi, ne désirent eux aussi un bâtiment de ce genre!

A la veille de la conférence du Désarmement

Les pétitions rentrent.

Les premiers paquets de pétitions en faveur du désarmement arrivent les uns après les autres au Bureau du Comité féminin pour le Désarmement, où sous la direction de notre amie Rosa Manus, venue de Hollande tout exprès, on les compte et les classe. Voici quelques chiffres intéressants parmi ceux qui ont été déjà relevés: Luxembourg: 38.000; Indes néerlandaises: 4.400 (dont de nombreuses signatures de religieuses); Mombassah (Afrique du Sud): 40.000 Et surtout le magnifique succès de la pétition de la Ligue internationale de Femmes pour la paix et la liberté, avec 3 millions 600.000 signatures actuellement, et certainement 4 millions quand ces lignes paraîtront. La Suisse a fourni à elle seule 311.000 signatures à cette pétition, ce qui représente plus du 11 % de la population adulte de notre pays.

Constitution d'un Comité des Associations féminines genevoises pour le Désarmement.

A la demande de Miss Dingman, présidente du Comité International féminin pour le Désarmement, deux membres de Genève de ce dernier, Mlles Gourd et Schaetzel, ont pris l'initiative de constituer un Comité local pour le Désarmement. Une vingtaine de Sociétés féminines genevoises y ont adhéré en y désignant des déléguées, si bien que ce Comité a pu se mettre immédiatement à l'œuvre sous la présidence de Mlle Schaetzel. Le but qu'il s'est donné est double: d'une part, en effet, c'est à lui qu'incomberont différentes tâches d'ordre pratique, telles qu'un service de logements pour les femmes de tout pays, membres de Sociétés féminines qu'attireront à Genève les travaux de la Conférence; l'organisation d'un bureau de renseignement spécialement destiné aux visiteuses féminines; l'organisation aussi de réceptions familières, qui permettront des rencontres entre toutes celles que réunit une commune préoccupation. Et d'autre part, ce Comité a à cœur de contribuer à créer à Genève l'atmosphère nécessaire à la Conférence en agissant sur l'opinion publique, et spécialement sur l'opinion publique féminine, soit par des conférences ou des causeries dans des Sociétés féminines ou dans les écoles, soit par des publications. soit encore par le film ou la réclame visuelle dans des cinémas. Inutile de dire qu'il travaille en étroite liaison avec le Comité International féminin, ainsi qu'avec la Commission féminine de la Commission genevoise officielle d'organisation, dans laquelle il est représenté par un de ses membres.

Pout tout renseignement concernant ce Comité et les diverses formes de son activité s'adresser à Mlle Schaetzel, Florissant, 4, Genève. A partir du 2 février, il sera installé au Kursaal. à proximité de la Conférence.

Comment Genève se prépare à recevoir la Conférence du Désarmement.

On s'écrasait, le 6 janvier, dans les locaux de l'Association pour le Suffrage, l'annonce de la causerie donnée sous ce titre par une des personnalités les plus compétentes — nous avons nommé M. G. Fatio — ayant attiré, comme cela était facile à prévoir, le public des grands jours en outre des suffragistes toujours désireuses de se renseigner sur toutes les faces de notre vie publique, et cet auditoire a eu le privilège de la plus captivante causerie, claire et vivante.

Après avoir passé en revue les autres villes qui s'étaient mises sur les rangs pour recevoir cette Conférence, et indiqué quelles conditions très précises avaient été mises par le Conseil de la S. d. N. au choix de Genève, M. Fatio a brossé le tableau du travail considérable qu'a abattu en quelques mois la Commission locale d'organisation, dont il est le président, travail qui tient du conte de fée! Que l'on songe en effet que l'on a édifié depuis le 23 juin dernier, et cela grâce à des procédés tout nouveaux de construction, le bâtiment admirablement compris qui s'élève sur le quai Wilson côte à côte avec le Secrétariat, et qui sera livré tout prêt, tout meublé, et fourni des derniers perfectionnements; que des voies d'accès y ont été aménagées, que les travaux de la gare de Cornavin sont, grâce aux C. F. F. en avance de près de deux ans sur ce qui avait été primitivement prévu; que trois hôtels nouveaux ont été édifiés; que 3.000 chambres chacune avec l'indication de son prix ont été cataloguées entre les divers hôtels et pensions, et que des appartements meublés et des villas fournissent encore une réserve appréciable de toits pour abriter toutes les têtes; que télégraphe, téléphone et radiophonie sont, dans des conditions nouvelles, à la disposition de la quatrième puissance qu'est la presse — et nous n'entrons pas dans une foule d'autres détails intéressants — on reste essouflé par la façon dont tout ce labeur immense a été mené à chef, et l'on comprend les applaudissements qui ont salué le conférencier, lorsque Mlle Gourd qui présidait, le remercia chaleureusement.

Comme M. Fatio, Mlle Gourd mit à son tour l'accent sur la nécessité absolue d'une préparation matérielle parfaite, qui, facilitant le travail des délégués contribuera ainsi à constituer un élément du succès de la Conférence — ce succès que veut à tout prix M. Henderson, le président de la Conférence, et pour lequel et pour la paix du monde, chaque assistant n'a pu manquer de formuler un vœu très ardent à la fin de cette captivante séance. X.

Le désarmement et les femmes hollandaises.

Le 12 janvier dernier, vingt-deux organisations féminines hollandaises ont tenu à Amsterdam, dans les salles de l'Institut Colonial, un grand meeting en faveur du désarmement, à l'issue duquel a été votée une résolution exprimant « le vœu le plus sincère que, dans l'intérêt moral et économique des peuples, la Conférence ne se sépare pas avant d'avoir atteint son but, selon le désir si profond du monde entier ».

... et les femmes bernoises.

Plusieurs Sociétés féminines de la ville fédérale nous annoncent, en effet, une grande manifestation organisée à l'occasion de la Conférence du Désarmement, le 29 janvier, et à laquelle prendra notamment la parole Mme Studer-de Gumoens, membre du Comité central de l'Association suisse pour la S. d. N., comme de celui de l'Association suisse pour le Suffrage.

Un autre membre féminin du Comité central de l'Association suisse pour la S. d. N., Mlle Ida Somazzi (Berne), participe également avec activité à la campagne de conférences menée de façon tout spécialement intense par cette Association.

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Réunion du Comité Central.

Les affaires administratives d'une grande organisation féminine occupent toujours amplement son Comité directeur, même lorsque aucun événement saillant ne se présente; et tel a été le cas pour la réunion du Comité Central de l'A.S.S.F. tenue à Berne, le 17 janvier, et qui a été alimentée essentiellement par les faits de la vie courante de l'Association.

Nouvelles de l'activité de quelques Sections, sur lesquelles nous aurons à revenir sous peu; Assemblée générale de 1932, pour laquelle a été acceptée avec reconnaissance l'aimable invitation d'Interlaken, et à laquelle il y aura lieu de procéder à la réélection du Comité, plusieurs démissions étant malheureusement annoncées; propagande, soit par le service de presse, si bien organisé par Mlle Zwahlen, soit par la tournée de conférences que notre amie et voisine, Mme Vallé, présidente de la Fédération suffragiste française du S. E., veut bien accepter de faire à nouveau dans les cantons du Valais et de Fribourg; soit encore par la création d'un service de documentation destiné à renseigner les suffragistes de chaque canton sur les campagnes cantonales menées par d'autres Sections en matière de suffrage scolaire, ecclésiastique, d'accession des femmes aux tribunaux de prud'hommes, aux Commissions officielles, etc.; Cours de vacances, dont l'infatigable et persévérante organisatrice et animatrice, Mlle Lucy Dutoit, est obligée, pour cause de santé, de donner sa démission, au grand chagrin de ses collègues, qui ont tenu à lui marquer toute leur reconnaissance et leur affection; nouveaux projets de voyage collectif à l'étranger; ... on voit que le C. C. a eu du pain sur la planche.

La note internationale a été apportée par la pressante invitation du Comité féminin international pour le Désarmement aux femmes suisses de prendre part aux manifestations de Genève des 7, 8 et 9 février, qu'a transmise Mlle Gourd, ainsi que par diverses circulaires de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, concernant la nationalité de la femme mariée, la création à la S. d. N. d'un Comité nouveau pour les questions d'assistance, et dont il serait tout indiqué que des femmes fassent partie, etc. L'A. S. S. F. n'avait pas manqué, comme les suffragistes d'autres pays, de faire, elle aussi, une démarche auprès du Conseil Fédéral pour qu'une femme fût adjointe à la délégation suisse à la Conférence du Désarmement, puisque aussi bien les femmes représentent cette opinion publique dont le poids sera si important pour la Conférence; mais il est inutile de dire qu'il lui a été répondu par un refus fort aimable, basé sur des raisons... d'économie! E. Gd.

A travers les Sociétés féminines

Dispensaire antialcoolique genevois.

En 1928 fut fondé par la Société genevoise d'Utilité publique le Dispensaire antialcoolique, dont l'activité est sans doute extrêmement utile, comme nous le dit son dernier rapport. Il a eu à s'occuper de 244 cas, soit de 198 hommes et de 46 femmes. Ce dernier chiffre nous effraie: est-il dû au cocktail? Très souvent c'est le mauvais exemple donné par des camarades qui entraîne le buveur à des excès, parfois encore celui des parents, du père notamment. Mais on nous parle aussi de chagrins de cœur, de soucis d'argent ou de dépression morale, qui sont la cause dominante de ce vice, ou bien encore, en ce qui concerne des pères de famille,... de la conduite légère de la femme ou de sa mauvaise tenue du ménage. La ville de Genève ne saurait plus se passer de cette œuvre si nécessaire et en beaucoup de cas très efficace. E. V. A.

AVIS IMPORTANT. — Nous rappelons à ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour 1932 qu'ils peuvent effectuer ce versement sans frais supplémentaires à notre compte de chèques postaux, No I. 943 (Prix officiel: 5 fr.: prix réel de revient: 6 fr.).

Carnet de la Quinzaine

Lundi 25 janvier:

Neuchatel: Association neuchâteloise de Femmes universitaires, local du Lycéum-Club, 23, faubourg du Lac, 20 h. 15: *La Conférence du Désarmement et la responsabilité des femmes*, causerie par Mlle le Dr. M. Schaetzel (Genève).

Mercredi 27 janvier:

Genève: Local de l'Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 17 h.: *Esquisses d'histoire de l'art; « Dans les plis du manteau de saint Augustin »* (354-430); première causerie par Mme H. Gagnebin. Prix réduits pour les membres de l'Union des Femmes et des « Dames de Morges ».

Id. Neuchatel: Restaurant sans alcool, 20 h. 30, Union Féministe pour le Suffrage, 5me séance du cours de droit usuel donné par Mme Tell Perrin, licenciée en droit: *Les régimes matrimoniaux.*

Vendredi 29 janvier:

Genève: 17 h. 15: Station d'émission de Radio-Suisse romande: *Les femmes et le désarmement*, causerie par T. S. F.

Id. id. Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumon,: *Le Bonhomme Hiver*, opéra-comique en un acte de Duprato, direction de Mme J. Joye, mise en scène de Mlle G. Combes, représentation gracieusement donnée par l'Association des Anciennes élèves de l'École supérieure de Commerce, au profit de la caisse de l'Union des Femmes. Billets au local.

Samedi 30 janvier:

Genève: Ecole de la rue de Malagnou. Salle de gymnastique (entrée par le préau, rue des Casemates), de 17 à 22 heures: Elections des Conseils de Prud'hommes des Groupes I, II, III IV, V, VI, VII, VIII, IV, X, et XI. (Les élections pour le groupe XII (électeurs et électrices domiciliés à la campagne) se font par correspondance.)

Id. id. Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont: *Le Bonhomme Hiver*, 2me représentation (voir ci-dessus).

Mardi 2 février:

Genève: Salle du Conseil Général (Bâtiment Electoral): Ouverture de la Conférence du Désarmement.

Mercredi 3 février:

Genève: Local de l'Union des Femmes, 22 rue Et.-Dumont, 17 h.: *Esquisses d'histoire de l'art, « Derrière les murs des couvents saint Benoît* (480-543). (Voir ci-dessus.)

Jeudi 4 février:

Montreux: Le Foyer, 20 h. 15: *Le Banc des Mineurs*, présentation du film suffragiste, sous les auspices du Groupe suffragiste.

Vendredi 5 février:

Neuchatel: Aula de l'Université, 20 h. 15: *Le Banc des Mineurs*, film suffragiste en un prologue et quatre parties par M. Jean Brocher. Introduction et commentaires par Mme Ernest DuBois. Entrée: 1 fr. 10.

Samedi 6 février:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. *La responsabilité des parents dans la création et le maintien des liens entre frères et sœurs*, causerie par Mme Henri Johannot.

N. D. L. R.: *La Conférence du Désarmement amène forcément des modifications dans l'horaire habituel des séances régulières des Sociétés féminines de Genève, les unes renonçant à leurs réunions du début de février pour laisser le champ libre aux Comités, meetings, manifestations, etc., organisés à ce moment-là, d'autres prévoyant au contraire des séances spéciales. Malheureusement, rien d'assez précis ne nous a été encore communiqué au moment où nous mettons sous presse, pour que nous puissions donner ici ces indications.*

La Société Coopérative de Cautionnement SAFFA

cherche à placer environ 50.000 fr. en première hypothèque. La préférence sera donnée à des propriétés appartenant à des femmes ou à des organisations féminines. Adresser les offres avec tous les détails nécessaires à la Société Coop. de cautionnement SAFFA, 14, Friedeckweg, Berne.

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

à la Librairie Payot
Rue du Marché. Genève

à l'Union d. Femmes
Rue Et.-Dumont, 22. Genève

à l'Administration
R. Micheli-du-Crest, 14. Gen.

tion, ce dernier chapitre intéressant tout particulièrement les mères de famille désireuses de procurer aux leurs une nourriture saine et d'en connaître la composition. Les chapitres suivants: *Prophylaxie des maladies contagieuses* et *Hygiène scolaire*, contiennent un aperçu bref et bien conçu des différentes maladies et des précautions à prendre pour les éviter. La seconde partie, intitulée: *Introduction à l'hygiène hospitalière*, s'adresse spécialement aux infirmières travaillant dans des hôpitaux et constitue en un peu plus de 60 pages un aide-mémoire excellent et indispensable surtout en ce qui concerne la désinfection. E. V. A.

A travers les Expositions

Art décoratif: Mme Emma Salzmann

(Musée Rath, Genève)

C'est une charmante promenade à travers paravents, poupées, coussins, tentures, écrans, écharpes, vêtements, meubles et tableaux, à laquelle Mme Salzmann a convié le public.

Ses broderies en grosse laine nous semblent plus adaptées aux décorations du logis qu'à l'habillement, qu'elles ne peuvent éviter d'alourdir, encore que dessins et assemblage de couleurs soient généralement heureux, là aussi. Nous aimons son oiseau, un peu bizarre et contourné; mieux encore, plusieurs de ses petits tableaux en drap feutre, par exemple cette amusante ferme où fermiers et fermières, bien campés, sont entourés de frétillants cochons roses; ou encore *A la gare, Chez le photographe*, ou *Les confidences amoureuses, Sur le banc*, — scènes de genre qui ont de la vie, et, parfois, du piquant. Le public, nombreux, s'attardait devant beaucoup de ces numéros.

Pennello.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE